Fête de la Présentation du Seigneur au Temple /

Fête de la Lumière

Homélie prononcée par Mgr Noël Simard, évêque de Valleyfield

le 2 février 2016 au Monastère des Clarisses,

à l’occasion de la clôture de l’Année de la Vie consacrée

Il y a plus d’un an débutait l’Année de la Vie consacrée. Le pape François proposait alors à toute l’Église, en particulier aux religieuses et religieux, comme aux membres des Instituts séculiers et Sociétés de vie apostolique, des réflexions, des conversions, des actions qui doivent maintenant se poursuivre.

Le pape invitait les personnes consacrées à renouveler leur existence suivant l’Évangile par une adhésion *toto corde* à l’événement de la rencontre salvifique qui transforme la vie.

Le pape a insisté sur cette joie de l’Évangile qui doit remplir le cœur et la vie de ceux et celles qui rencontrent Jésus et qui se sont engagés à le suivre de manière spéciale, de manière prophétique… En effet, les personnes consacrées sont appelées à être des témoins de la joie, à porter le sourire de Dieu, à être des témoins de communion, dans leurs monastères, leurs couvents, leurs instituts.

Et cette communion en est une de communion avec Dieu qui rend possible la communion des cœurs et des esprits à la façon de l’Évangile, communion de personnes qui s’aiment, qui s’acceptent mutuellement en s’engageant dans la vie fraternelle avec confiance en l’action de l’Esprit.

Et le premier Évangile à porter et à répandre est celui de la fraternité : l’expérience de la fraternité, lieu où chacun est responsable de la fidélité à l’Évangile et de la croissance de chacun.

Le pape François invitait les personnes consacrées à un pèlerinage intérieur, un pèlerinage de transformation dans l’amour. Chères personnes consacrées, continuez cet itinéraire, cet exode de vous-mêmes pour centrer votre existence sur le Christ et son Évangile; continuez à redire le « Oui » au Christ qui vous a choisies et appelées.

Le 16 août dernier avait lieu ici-même une fête de reconnaissance pour les trésors de générosité, de dévouement, de présence et de service que vous accomplissez. Je vous remerciais d’être des témoins de l’Essentiel, des sentinelles de l’espérance et des veilleurs de l’aube, des bâtisseurs fidèles et aimants du Royaume. L’année qui s’achève offre à notre regard un arbre en fleurs. Les fruits dépasseront-ils la promesse des fleurs?

Cet arbre portera des fruits si :

Si les personnes consacrées continuent d’être des témoins de communion, vivent la communion en redécouvrant l’unique appel dans la variété de ses formes.

Si les personnes consacrées acceptent, en cette année jubilaire de la Miséricorde, le mandat spécifique d’être des visages de la miséricorde du Père, des témoins et des constructeurs d’une fraternité vécue avec authenticité, comme un style de vie. C’est pourquoi les personnes consacrées ont la responsabilité de bâtir l’unité et la fraternité et de vivre la spiritualité de communion.

Si les personnes consacrées acceptent de prendre le chemin des Béatitudes qui sont le chemin vers une vie pleine et heureuse, ici et maintenant…

Si les personnes consacrées sont porteuses de la joie de l’Évangile, car pour une personne consacrée, la joie n’est pas une possibilité, c’est une responsabilité.

L’arbre portera des fruits :

Si nous pensons que Dieu peut combler notre cœur et nous rendre heureux, nous devons le montrer : nous ne pouvons pas priver le monde de la joie du Christ.

Si les personnes consacrées prennent Jésus pour le porter à son peuple comme Marie qui entre dans le temple, l’Enfant dans ses bras. La Vierge Marie marche, mais c’est son Fils qui marche devant elle. Elle le porte, mais c’est lui qui la porte sur le chemin de Dieu qui vient à nous pour que nous puissions aller à Lui. Comme le vieillard Siméon qui prend l’Enfant dans ses bras mais c’est l’Esprit lui-même qui le saisit et le conduit.

Nous aussi, comme Marie et Siméon, nous sommes invités à prendre Jésus dans nos bras pour qu’il rencontre son peuple. Et cela n’est possible que si nous nous laissons à notre tour saisir par le Christ, par son Évangile, que si nous acceptons de prendre la voie qu’il a prise, celle de l’obéissance à la volonté du Père, celle de l’abaissement pour servir. Jésus ne retint pas jalousement le rang qui l’égalait à Dieu, mais il s’est fait obéissant jusqu’à mourir.

Toutes les règles de vie consacrée naissent de la « suite du Christ », et donc de ce chemin qui fait s’abaisser en servant. La règle irremplaçable pour tous est l’Évangile, c’est la personne du Christ même, qui est LUMIÈRE, dont la vie d’obéissance est joie et lumière, dont l’obéissance allume et garde l’espérance.

Siméon et Anne ont reçu du Seigneur cette sagesse de reconnaître le Christ, d’aller à Lui et de le louer, mais cette sagesse est le fruit d’un long chemin sur la voie d’obéissance à la Loi et au plan de Dieu. Nous aussi, nous pouvons acquérir cette sagesse en prenant cette voie de l’obéissance et de la docilité à l’Esprit qui nous appelle sans cesse à faire du neuf.

Puissions-nous être disponibles pour parcourir cette voie de l’obéissance dans le service afin de conduire le peuple à Jésus.

Pour cela, il nous faut rejoindre les gens là où ils sont, nous inscrire dans les vraies préoccupations des gens, leur offrir l’aide nécessaire pour les relever de leurs échecs, et les accompagner dans leurs souffrances, nous pencher sur leur misère, et leur apporter le baume de la consolation et de la miséricorde de Dieu.

Puisse l’Esprit nous rendre dociles à son souffle et nous guider vers l’Essentiel : suivre le Maître, marcher à la suite du Christ, notre Lumière et notre Joie.

AMEN